

Voyage à Vienne - 4 au 12 juillet 2005

Le 4 juillet 2005, 18 membres de l'Association «des Amis de Talleyrand» se sont retrouvés à Orly pour un voyage de huit jours à Vienne et à Bratislava sur les pas du prince de Talleyrand.



Le Palais primatial de Bratislava

L'après-midi se termina par la montée au Château de Bratislava, détruit en 1811 par des soldats qui l'occupaient. Réduit à l'état de ruine, il fut entièrement reconstruit en 1953. Nous fûmes récompensés par la vue plongeante sur le Danube.

Nous quittâmes à regret Lubomir et Bratislava pour Vienne distante de 60 Kms où après une heure de route nous arrivâmes au Park Hôtel, ancien palace situé à Schönbrunn où François Joseph recevait ses invités. Nous y retrouvâmes 3 autres membres de l'association.

Le lendemain matin, sous une pluie fine mais persistante, nous fîmes un tour de ville en autocar, accompagnés par Denise, notre guide viennois. Nous passâmes devant le célèbre Opéra de Vienne et longeâmes le Ring, boulevard construit à l'emplacement des anciens remparts.

Nous fîmes un arrêt à l'Hundertwasser-Haus, immeuble au style très reconnaissable, construit en 1985 sur les plans de l'architecte Hundertwasser et passâmes devant le Palais Metternich, aujourd'hui ambassade d'Italie, avant le déjeuner.



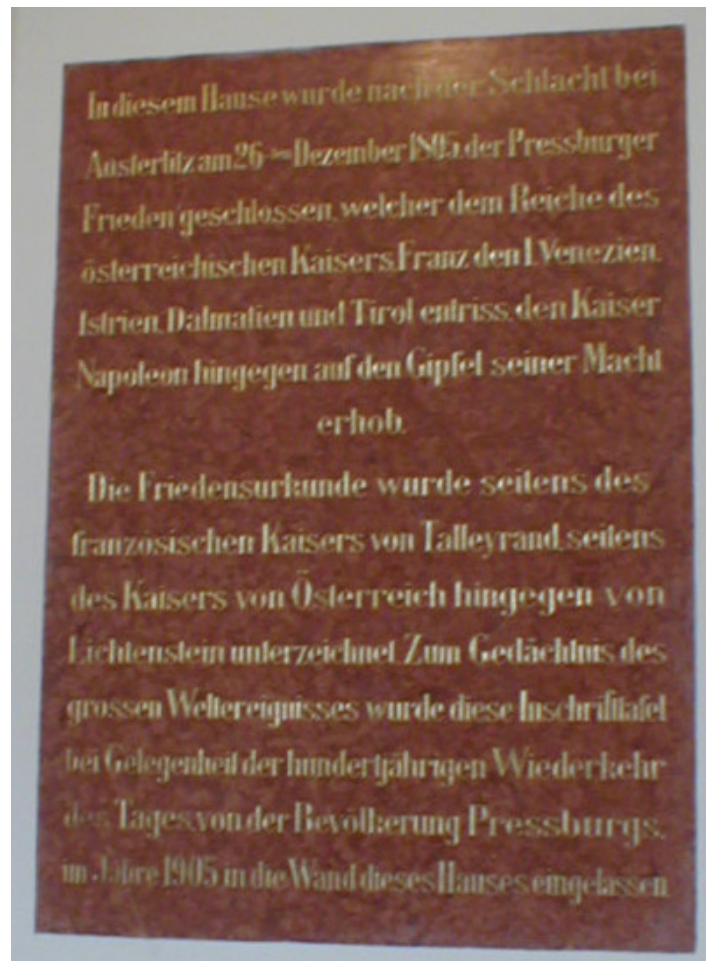
< *Le palais Metternich au Rennweg, vers 1950. En ville, la famille Metternich occupait les appartements de fonction de la Chancellerie.*

Après un vol sur Sky Europe de près de 2 heures, le voyage débuta par une visite d'une demi-journée consacrée à Bratislava où nous fûmes accueillis à notre descente d'avion par notre ami Lubomir Jancok, contacté par internet, qui nous pilota dans la ville.

Durant 3 heures, nous nous promenâmes à pied dans le centre ville de Bratislava aux maisons colorées. Nous passâmes devant le théâtre national pour aboutir à une place où sont rassemblées quelques ambassades, dont l'ambassade de France avec devant un Napoléon nu-pieds.

A proximité, se trouve le Palais primatial, actuel siège de la collectivité municipale depuis 1903. C'est dans ce lieu que fût signé le 26 décembre 1805 le traité de Presbourg suite à la bataille d'Austerlitz, Talleyrand étant le négociateur français.

Une plaque de marbre commémore cet événement:



^ *La plaque, posée en 1905, rappelle que la bataille d'Austerlitz a hissé Napoléon au faite de sa gloire et que le traité de paix a été signé par Talleyrand au nom de la France et Lichtenstein pour l'Autriche.*



L'immeuble dit Hundertwasserhaus se caractérise par le refus de la ligne droite, absente dans la nature.

L'après-midi fut consacrée à une promenade à pied au centre ville avec en particulier la visite de la crypte des Capucins où se trouvent les sarcophages des empereurs autrichiens, puis par la visite de la cathédrale Saint-Etienne.



1 Rue piétonne du centre ville

2 Sarcophage dans la Crypte des Capucins

3 Cathédrale Saint-Etienne

4 Le retable de la cathédrale Saint-Etienne



Le Palais Questenberg-Kaunitz relève aujourd'hui du ministère autrichien des finances et ne se visite pas. Photos Pierre Combaluzier

Apfelstrudel au café Tiroler Hof

Notre promenade se termina par un arrêt devant le Palais Questenberg-Kaunitz au 5, Johannisgasse qui fut l'ambassade de France et la résidence de Talleyrand pendant le Congrès de Vienne, et nous ne manquâmes pas de déguster à la fin de la visite de l'Apfelstrudel dans un célèbre café viennois.

La matinée du troisième jour fut occupée par la visite de la Hofburg, vaste ensemble architectural et lieu de résidence des empereurs autrichiens. Après avoir traversé plusieurs cours et places, Denise nous fit visiter la magnifique collection de porcelaine et d'argenterie puis les Appartements Impériaux et le Trésor impérial.

La Hofburg «Le château de la Cour»



La Chancellerie



En sortant de la Hofburg, nous passâmes devant la Chancellerie, résidence du Chancelier d'Autriche. C'est dans ce lieu que se déroulèrent les négociations du Congrès de Vienne.

Après avoir déjeuné au restaurant Augustinerkeller sous l'Albertina, célèbre entre autres par ses dessins de Dürer, nous nous rendîmes à l'ambassade de France Technikerstasse, 2 où nous fûmes reçus fort chaleureusement par Monsieur Touzenis, Conseiller culturel. Pendant une heure et demie, celui-ci nous fit une visite détaillée des salons de l'ambassade agrémentée de nombreuses anecdotes fort intéressantes sur l'histoire du bâtiment. Des rafraîchissements nous furent servis et nous prîmes congé, émerveillés par la beauté des lieux.



L'ambassade de France à Vienne

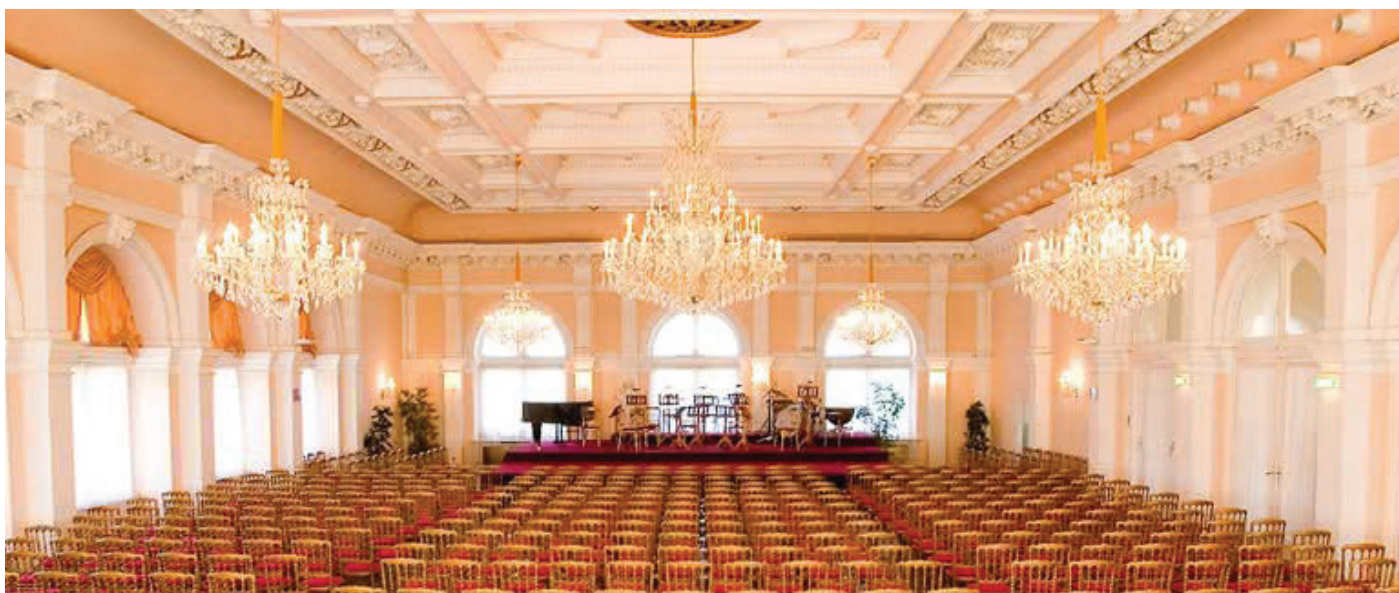
La journée se termina par un concert consacré à Mozart au Musikverein, célèbre salle de concert où se déroule tous les premiers de l'an le Concert de valse viennoises du Nouvel An.

La matinée du lendemain 7 juillet fut laissée libre pour permettre à chacun de visiter ou faire du shopping à sa guise. Nous nous retrouvâmes tous à 14 heures pour la visite guidée du Château de Schönbrunn.

Nous traversâmes les jardins à pied depuis l'hôtel pour arriver au château, résidence d'été des empereurs où nous visitâmes les appartements.



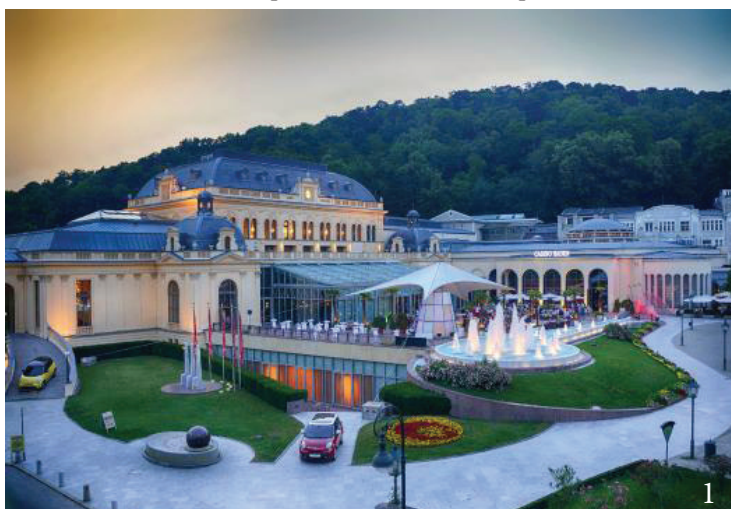
Les jardins de Schönbrunn avec la célèbre gloriette



Un certain nombre d'entre nous passa la soirée au *Wiener Kursalon* à écouter la musique de Johann Strauss.

La matinée du 8 juillet fut un moment fort du voyage. Nous nous rendîmes aux Archives Nationales de Vienne, Minoritenplatz 1, pour y voir le fac-similé des Actes du Congrès de Vienne, le traité de Presbourg du 26 décembre 1805 et des lettres de Talleyrand et Napoléon. Le Dr. Léopold Auer, directeur des Archives, nous reçût et dans un excellent français nous commenta la visite des Archives avant de nous donner accès aux documents. Cette visite fut captivante, qu'il en soit ici chaleureusement remercié par les Amis de Talleyrand.

Après nous être restaurés une nouvelle fois à l'Augustiner Keller, nous primes en autocar le chemin de la forêt viennoise. Sous la pluie, nous visitâmes successivement la ville d'eau de Baden, le monastère de Heiligenkreuz et pour finir Mayerling où l'Archiduc Rodolphe trouva la mort dans des circonstances tragiques. Le pavillon de chasse a été remplacé par un couvent de Carmélites par la volonté de l'empereur François-Joseph.



1



2



3

1 Le casino de Baden.

2 Le monastère du Heiligenkreuz. Fondé en 1133, c'est le plus ancien site cistercien continuellement occupé au monde.

3 Le relais de chasse de Mayerling avant sa destruction

Nous passâmes une excellente soirée dans un Heuriger, taverne de la banlieue de Vienne où l'on sert un petit vin blanc de propre récolte.

Le 9 juillet, toujours sous la pluie, nous partîmes pour Brno, anciennement Brünn, située en République tchèque, où nous rencontrâmes notre guide Pavla qui nous emmena à Slavkov (Austerlitz) pour voir le château Kaunitz avec ses beaux plafonds peints.



Le château Kaunitz à Slavkov (Austerlitz). C'est dans ses salons que fut signé l'armistice entre la France et l'Autriche après la bataille du 2 décembre 1805.

Après la visite, nous nous rendîmes sur le champ de bataille où notre ami, le Dr Max Ducoux nous brossa le tableau des opérations. Nous déjeunâmes à la Stara Posta, Relais de Poste où Napoléon passa la nuit et qui servit de quartier général après la bataille. Dans ce relais de poste se trouve un petit musée où 4 figurants en costume de l'armée napoléonienne nous firent une démonstration de tir avec leurs fusils.



Après un arrêt sur la hauteur de Zuran puis à Pratzten pour voir le musée et le Monument de la Paix, nous terminâmes la journée par une promenade à pied dans le centre ville de Brno. Nous ne manquâmes pas d'aller voir le Palais Auersperg, lieu de résidence de Talleyrand qui séjourna à Brünn (Brno) du 7 au 17 décembre 1805, puis nous retournâmes à Vienne pour y dîner et dormir.

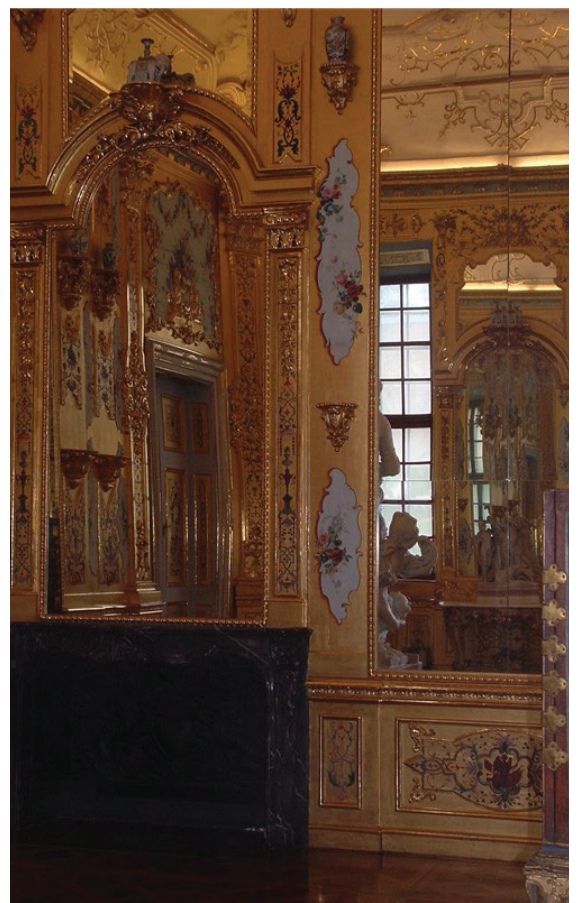
4 grognards. Photo Pierre Combaluzier.

La journée du 10 juillet se passa au Belvédère et au musée des Beaux-Arts - Kunsthistorisches Museum. Nous commençâmes par le Belvédère supérieur qui rassemble principalement les oeuvres des peintres dits de l'Art Nouveau : Gustav Klimt (Le Baiser) - Egon Schiele (l'Homme et la Jeune Fille) - Oskar Kokoschka (Portrait de la mère de l'artiste). Nous visitâmes également une exposition temporaire retraçant l'histoire autrichienne dans la période 1938-1955.



^ Le Palais de la Sécession à Vienne. La Sécession viennoise (Sezessionsstil ou Wiener Secession en allemand) est un courant artistique qui s'est épanoui en Autriche, plus particulièrement à Vienne, entre 1892 et 1906. Ce courant est, par convention et a posteriori, rattaché à l'Art nouveau et au Jugendstil.
< Elle est présidée par Gustav Klimt (ci-contre «Le baiser») >

En sortant de l'exposition, nous descendîmes par les jardins au Belvédère inférieur qui abrite le musée d'Art baroque où nous pûmes admirer le magnifique cabinet doré et de nombreux tableaux de cette période.



^ Le Belvédère inférieur Le Cabinet doré >
photos Pierre Combaluzier

En sortant du Belvédère, les plus courageux se rendirent au Musée des Beaux-Arts - Kunsthistorisches Museum - où après une collation dans un cadre magnifique, ils purent admirer sous la conduite éclairée de Denise un très bel ensemble de tableaux classiques parmi lesquels des Bruegel, des Vélasquez et des Raphaël.

La journée du 11 juillet nous emmena à la très imposante Abbaye de Melk à une heure de route de Vienne. Attendus par une guide locale, nous visitâmes un ensemble de pièces chacune étant consacrée à une période de la riche histoire de l'Abbaye ; ceci pour aboutir à la magnifique bibliothèque richement décorée contenant plusieurs milliers de livres. Nous terminâmes la visite de l'Abbaye par sa splendide église.

Après avoir déjeuné au restaurant de l'abbaye, nous retournâmes à Vienne par la vallée de la Wachau, le long du Danube. Nous fîmes un arrêt au village de Dürnstein.

La journée se termina par une promenade à Vienne dans le Graben, rue piétonne célèbre pour ses boutiques.



^ L'abbaye de Melk (vue ouest)

Splendeur baroque de l'abbatiale >

Après dîner, nous terminâmes la soirée par un pot d'adieu dans un Biergarten à proximité de l'hôtel.

Le lendemain matin, 12 juillet, départ pour Paris par Bratislava où nous reprîmes l'avion de Sky Europe en fin d'après-midi. Comme nous n'avions pas pu visiter le palais princier le jour de notre arrivée et disposant de quelques heures avant notre envol, nous profitâmes de l'occasion pour le visiter. Nous vîmes en particulier la salle des Miroirs où fut signé le traité de Presbourg le 26 décembre 1805, par Talleyrand pour la France et Jean de Liechtenstein pour l'Autriche.

Après avoir déjeuné, nous partîmes pour l'aéroport et nous arrivâmes en début de soirée à Orly. Nous nous séparâmes, nous promettant de nous revoir bientôt à Autun pour l'Assemblée générale de l'Association, le 19 novembre.

Je pense me faire l'interprète de tous les participants à ce voyage en adressant à notre présidente Françoise Aubret-Ehner nos plus vifs remerciements pour la parfaite organisation de ce voyage, sa bonne humeur et sa disponibilité permanente.

Texte de Pierre Combaluzier, secrétaire-adjoint des Amis de Talleyrand

